
FICHES THÉMATIQUES

4.1 Les échanges industriels de la France par produit

En 2007, pour la première fois depuis quinze ans, le solde du commerce extérieur* de l'industrie manufacturière de la France (y compris les IAA) est négatif en fin d'année. Le déficit atteint presque 10 milliards d'euros, contre un excédent de 3,7 milliards d'euros l'année précédente.

Ce déficit provient tout d'abord de la quasi-disparition du large excédent des échanges de l'industrie automobile, qui était encore de 5,6 milliards d'euros en 2006. Depuis trois ans, les exportations sont en panne : après deux années de baisse, elles se stabilisent en 2007 alors que les importations rebondissent. Cette détérioration des échanges automobiles est la conséquence de deux facteurs. D'une part, l'attractivité des modèles français par rapport aux modèles allemands et japonais a été plus faible lors de la période récente. D'autre part, la stratégie des constructeurs français a consisté, au cours des années récentes, à construire de nouvelles chaînes de production à l'étranger, notamment dans les PECO, essentiellement pour les petits modèles, qui sont actuellement les plus dynamiques. Plus d'un véhicule sur deux de marque française est désormais produit à l'étranger.

Le déficit des échanges de biens de consommation se creuse également, sous l'effet des importations en provenance d'Asie. La France importe, en effet, de plus en plus d'ordinateurs, de téléviseurs, de matériel hi-fi et de vêtements, secteurs dans lesquels l'Asie a développé une industrie très compétitive au niveau mondial. Néanmoins, les exportations françaises progressent encore de 2,6 % en 2007. La croissance des ventes reste forte dans les secteurs de l'hygiène et des produits d'entretien, de la bijouterie et de l'habillement, tirée par la filière du luxe. La pharmacie demeure un des fleurons du commerce extérieur français.

Parallèlement, le déficit des échanges de biens intermédiaires, qui persiste depuis dix ans, s'amplifie du fait de la croissance marquée des importations. En un an, le solde a encore diminué de près de 5 milliards d'euros. Les

exportations demeurent bien orientées mais de façon différenciée. Ainsi, alors que les exportations du secteur de la chimie stagnent en 2007, n'ayant pas su s'adapter à la hausse des produits pétroliers, le secteur des ventes de matériels électriques est le seul à améliorer son solde en 2007 grâce à des exportations dynamiques.

L'excédent des échanges de biens d'équipement diminue. Dans un contexte mondial de forte demande, les exportations françaises de biens d'équipement stagnent, après une très bonne année 2006 (+ 10 %). Cette évolution résulte en grande partie d'un fort repli (de moitié entre 2006 et 2007) des exportations dans la téléphonie. Les importations de machines-outils sont en forte croissance (+ 11,6 % en 2007), signe de la reprise de l'investissement dans les entreprises, mais les exportations sont moins dynamiques (+ 6,5 % en 2007), réduisant l'excédent de 1 milliard d'euros. Par ailleurs, l'excédent du secteur aéronautique, en restructuration, reste important : 12 milliards d'euros, après 13,4 milliards d'euros en 2006.

L'excédent des échanges extérieurs des industries agroalimentaires se maintient à un niveau élevé en 2007, avec une accélération à la fois des ventes et des achats.

Le positionnement sectoriel de la France n'est plus aussi bon que par le passé. Ainsi, la fabrication de machines ne représente que 10 % des biens industriels exportés par la France, contre 16 % pour l'Allemagne et 22 % pour l'Italie. Or, ces produits, encore peu concurrencés au niveau mondial, offrent des sources d'excédent confortable pour les pays très exportateurs : 97 milliards d'euros pour l'Allemagne, 54 milliards pour l'Italie, contre 0,8 milliard d'euros de déficit pour la France. Enfin, la facture énergétique s'allège de 1,3 milliard d'euros en dépit du renchérissement des prix du pétrole, en raison de la forte réduction des achats de pétrole brut au premier semestre 2007 et de l'appréciation de l'euro. ■

Pour en savoir plus

- * Voir « Définitions » en annexe.
- « Le chiffre du commerce extérieur », DGDDI : www.minefi.gouv.fr/douanes
- « Les résultats du commerce extérieur », DGTPE, dossiers : <http://www.exporter.gouv.fr/>

Les échanges industriels de la France par produit 4.1

1. Commerce extérieur français de produits manufacturés en valeur

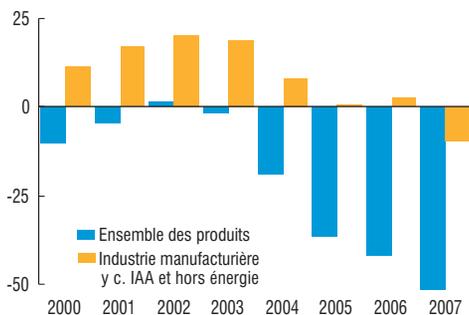
	Valeurs 2007 en G€			Taux de couverture (%)	Évolution 2007/2006 (%)	
	Exportations	Importations	Solde		Exportations	Importations
Industries agroalimentaires	34,6	27,6	7,0	126	6,5	8,1
Biens de consommation	60,0	69,4	-9,5	86	2,6	4,2
Industrie automobile	51,0	50,0	1,0	102	0,2	10,5
Biens d'équipement	93,3	89,8	3,5	104	0,0	2,6
Biens intermédiaires	125,3	137,0	-11,8	91	4,6	7,8
Industrie manufacturière	364,1	373,8	-9,7	97	2,6	6,2
Énergie	16,7	61,8	-45,1	27	-3,0	-3,0
Total des échanges CAF - FAB*	380,8	435,6	-54,8	87	2,4	4,8

Champ : produits manufacturés y compris IAA et énergie.

Source : Douanes, mai 2008.

2. Évolution du solde des échanges extérieurs

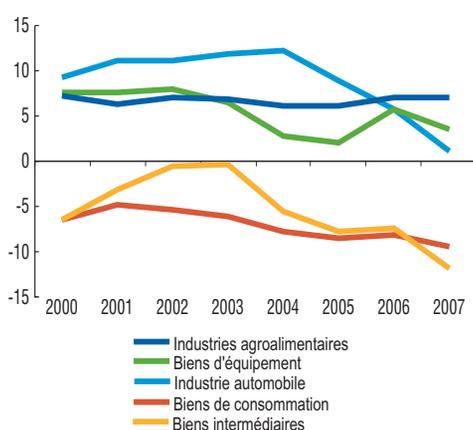
milliards d'euros



Source : Douanes, mai 2008.

3. Évolution du solde par branche industrielle

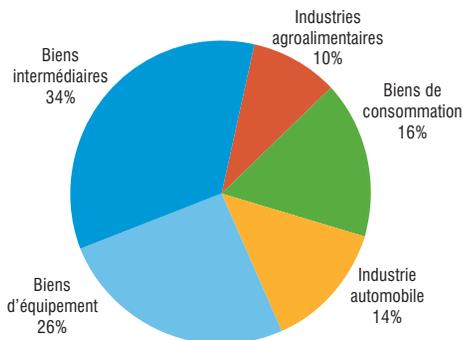
milliards d'euros



Champ : produits manufacturés y compris IAA et hors énergie.

Source : Douanes, mai 2008.

4. Structure des exportations de l'industrie manufacturière en 2007



Champ : produits manufacturés y compris IAA et hors énergie.

Source : Douanes, mai 2008.

5. Parts de marché et solde manufacturier en 2006

Pays	Part de marché à l'exportation	milliards d'euros
		Solde manufacturier
Allemagne	11,5	309,5
Chine	10,9	475,8
États-Unis	9,2	-576,9
Japon	6,9	267,6
France	4,9	3,3
Italie	4,3	59,2
Royaume-Uni	4,1	-75,0

Champ : produits manufacturés y compris IAA et hors énergie.

Sources : Cepii - base de données Chelem.

4.2 Les échanges industriels de la France par zone

En 2007, les exportations industrielles de la France vers l'Asie continuent à se distinguer par leur vigueur (+ 7,4 %) alors qu'elles ralentissent vers l'Union européenne (UE à 25) (+ 2 %) et reculent vers les États-Unis (- 5,9 %). Malgré la mondialisation des échanges, l'UE à 25 absorbe toujours deux tiers des exportations françaises en produits manufacturés et l'Europe, dans son ensemble (y c. la Russie), plus de 70 %. Encore largement excédentaire il y a trois ans, le commerce avec l'Europe est devenu déficitaire en 2007 et le solde avec la zone euro s'est réduit d'environ 20 milliards d'euros en quatre ans. La France n'a pas réussi à profiter de la reprise économique de la zone euro et surtout de celle de l'Allemagne, son premier partenaire commercial. Le déficit bilatéral s'amplifie encore en 2007 : plus de 17 milliards d'euros, après 12 milliards en 2006.

L'Asie devient la deuxième zone d'exportation en 2007, captant environ 10 % des exportations françaises. Le dynamisme des exportations (+ 7,4 % en 2007) ne suffit pas toutefois à réduire le déficit, qui atteint 24 milliard d'euros en 2007. En effet, les importations en provenance d'Asie sont encore en hausse de 8 % en 2007, après trois années de croissance à 12 % en moyenne. Les importations se concentrent dans les ordinateurs, le matériel hi-fi vidéo et l'habillement. La Chine est devenue la plate-forme d'exportation de la zone asiatique vers les destinations lointaines. Ainsi, le déficit bilatéral s'amplifie avec la Chine, mais se maintient ou se réduit avec les autres pays de la zone.

Le commerce avec l'Amérique reste dominé par les échanges avec les États-Unis (65 %). Pénalisées par la faiblesse du dollar, les exportations françaises reculent de 1 % en 2007. Tous les secteurs sont touchés, sauf l'aéronautique (+ 7 %). Les importations

américaines présentent une spécialisation sectorielle semblable aux exportations françaises, tournées vers l'aéronautique et les IAA. Elles aussi sont peu dynamiques (+ 2,5 % en 2007). Le ralentissement économique aux États-Unis n'a pas eu d'incidence sur les échanges avec la France en 2007.

L'Afrique et le Moyen-Orient restent les dernières zones vers lesquelles le commerce de la France est fortement excédentaire. Très faiblement industrialisées, ces régions importent l'essentiel de leurs biens manufacturés. Encore bien positionnée dans ces deux zones, la France est néanmoins fortement concurrencée par d'autres acteurs, principalement l'Allemagne et les pays asiatiques, notamment la Chine.

La structure géographique des exportations françaises fait l'objet d'un débat : la France serait défavorisée par l'importance de la part de ses exportations vers ses marchés traditionnels (zone euro et Afrique) qui sont en retrait dans la croissance mondiale. Les entreprises françaises seraient par contre moins présentes que leurs concurrentes sur les nouveaux marchés émergents très dynamiques d'Europe centrale et, surtout, de l'Asie. Toutefois, plusieurs études récentes (cf. « *Pour en savoir plus* » ainsi que la vue d'ensemble « *Les échanges extérieurs de produits manufacturés* ») montrent que la structure, tant géographique que sectorielle, des exportations françaises n'est pas en cause. Ainsi, en recalculant la croissance des exportations françaises avec, année après année, une structure géographique identique à celle des exportations allemandes, on obtient, certes, un taux de croissance plus élevé, mais l'écart avec le taux effectif est trop faible - de l'ordre de 6 % au bout de dix ans (entre 1997 et 2007) - pour expliquer les différences de performances entre les deux pays. ■

Pour en savoir plus

- Les statistiques du commerce extérieur de l'Union européenne : <http://epp.eurostat.ec.europa.eu/>
- Artus P. et Fontagné L. : « Évolution récente du commerce extérieur français », Rapport du Conseil d'analyse économique, n° 64, novembre 2006 : <http://www.cae.gouv.fr/rapports/064.htm>
- Viletelle J. P. et Nivat D. : « Les mauvaises performances du commerce extérieur de la France sont-elles liées à un problème de demande ? *Bulletin de la Banque de France*, n° 146, février 2006 : <http://www.banque-france.fr/fr/publications/bulletin/listetu06.htm>
- « Évaluation de l'impact des structures géographiques et sectorielles des exportations françaises sur les performances françaises à l'exportation » annexe du document de travail « La compétitivité française en 2006 » de COE-Rexecode, décembre 2006 : <http://www.coe-rhexecode.fr>

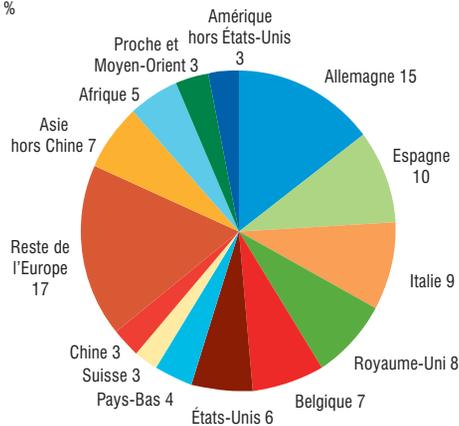
Les échanges industriels de la France par zone 4.2

1. Échanges extérieurs de la France en produits manufacturés avec ses principaux partenaires en 2007

	Valeurs 2007 en G€			Taux de couverture (%)	Évolution 2007/2006 (%)	
	Exportations	Importations	Solde		Exportations	Importations
Europe	263,3	271,0	-7,7	97	2,6	6,2
dont UE à 25	237,5	247,6	-10,1	96	2,3	5,8
dont zone euro	180,5	200,6	-20,1	90	2,7	6,5
dont Allemagne	53,4	70,8	-17,4	75	2,0	8,9
Amérique	34,4	33,9	0,5	101	-1,3	2,5
dont États-Unis	22,6	24,4	-1,8	93	-5,9	0,7
Asie et Océanie	35,6	59,3	-23,7	60	7,4	7,9
dont Japon	5,6	10,1	-4,6	55	1,9	-0,5
dont Chine	11,4	28,6	-17,2	40	5,9	15,2
Proche et Moyen-Orient	11,4	1,4	10,0	838	0,4	9,9
Afrique	19,7	8,4	11,3	235	4,9	7,8
Ensemble des pays	364,4	373,9	-9,6	97	2,7	6,2

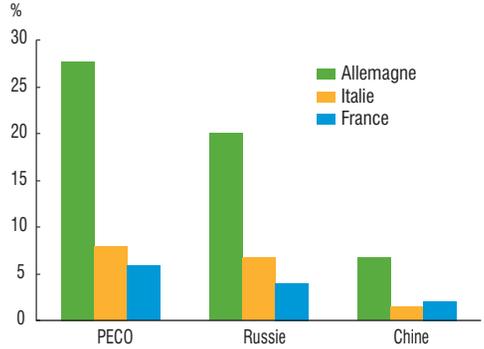
Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie.
Source : Douanes, mai 2008.

2. Exportations françaises de produits manufacturés par pays en 2007



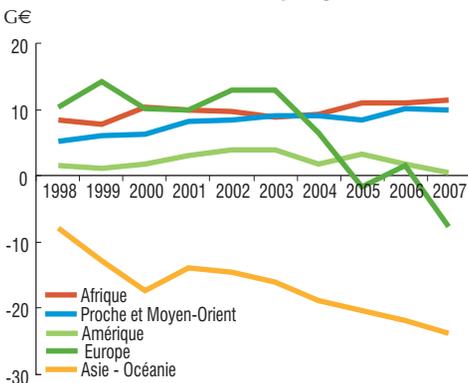
Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie.
Source : Douanes, mai 2008.

3. Parts de marché à l'exportation vers trois zones à forte croissance en 2006



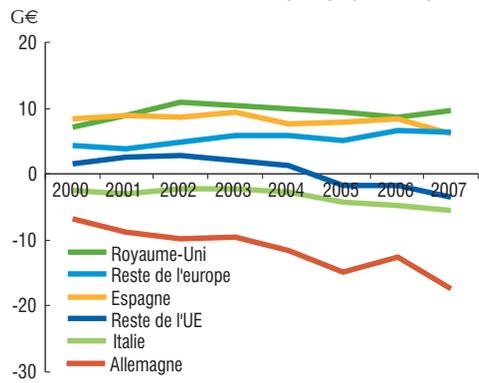
Champ : produits manufacturés y c. IAA et hors énergie.
Source : Cepii, base de données Chelem.

4. Solde des échanges en produits manufacturés de la France par grande zone



Champ : produits manufacturés y c. IAA, hors énergie.
Source : Douanes.

5. Solde des échanges en produits manufacturés de la France par pays européen



Champ : industrie hors énergie.
Source : Douanes.

4.3 Les échanges industriels avec les nouveaux États membres

L'industrie des nouveaux États membres (NEM) pèse encore peu au sein de l'Union européenne (UE à 27) : son chiffre d'affaires n'en représente que 8,2 %. Toutefois, cette industrie est compétitive et gagne des parts de marché : en 2006, les NEM représentaient 3,7 % des exportations mondiales, contre 2,3 % en 2000. Depuis leur adhésion à l'UE en 2003, les NEM sont devenus un terrain prisé des investisseurs. Ainsi, entre 2003 et 2006, ils ont accueilli 4,7 % des flux d'investissements directs étrangers* (IDE) mondiaux, contre 2,3 % entre 1999 et 2002. En 2006, 3,6 % des stocks d'IDE mondiaux étaient localisés dans les NEM, principalement en Pologne, en République tchèque et en Hongrie, qui réalisent les deux tiers des exportations des NEM. Ces capitaux sont, en grande partie, d'origine européenne. Pays le plus peuplé, avec plus de 40 millions d'habitants, la Pologne est aussi le NEM le plus dynamique économiquement. Ses exportations ont été multipliées par 2,5 entre 2003 et 2006. Premier pays pour l'accueil d'investissements étrangers, la Pologne a développé une industrie assez homogène avec, toutefois, une dominante dans l'automobile (18 % des exportations en 2006) et une faiblesse dans l'informatique (0,5 %).

Quatre fois moins peuplée que la Pologne, la République tchèque réalise des exportations d'un niveau comparable. Son industrie est spécialisée dans l'automobile (20 % des exportations en 2006) et dans les machines-outils (14 %).

La Hongrie est au deuxième rang en termes de stock d'IDE parmi les NEM. Ce pays s'est fortement spécialisé dans les secteurs TIC : 37 % de ses exportations, contre 20 % en moyenne dans les NEM.

Entrée plus tardivement dans l'Union européenne, la Roumanie est encore en retrait quant aux exportations (8 % de l'ensemble des NEM en 2006), mais elle est en passe de rattraper son retard : en 2006, elle était le deuxième pays d'accueil d'IDE étrangers en termes de flux, juste derrière la Pologne.

Les grandes firmes européennes, notamment dans le secteur automobile, ont investi dans l'industrie des NEM afin de s'implanter sur de

nouveaux marchés en forte croissance. Plus généralement, l'industrie des NEM est intégrée à une grande réorganisation de la chaîne de production européenne dans les secteurs les plus intensifs en main-d'œuvre, où elle possède des avantages comparatifs importants. Ainsi, outre les implantations étrangères, les entreprises industrielles locales des NEM sont sous-traitantes d'une part grandissante de la production européenne, notamment dans les secteurs des TIC.

L'Allemagne reste de loin le premier partenaire des NEM, avec 28 % de parts de marché à l'exportation, loin devant l'Italie (8 %) et la France (6 %). Elle est aussi, de loin également, le premier importateur de produits industriels des NEM (25 % de leurs exportations, contre 7 % pour l'Italie et 6 % pour la France). Les liens unissant les NEM à l'Allemagne sont plus étroits en raison de leur proximité géographique et d'une implantation allemande assez ancienne.

En dix ans, les échanges industriels de la France avec les NEM ont triplé, pour atteindre 20,2 milliards d'euros à l'exportation et 20 milliards d'euros à l'importation en 2007. Toutefois, l'année 2007 a été plutôt mauvaise pour les exportations françaises, qui n'ont crû que de 2 %, contre 19 % en moyenne entre 2003 et 2006, date d'adhésion des NEM à l'Union européenne. L'excédent manufacturier s'est réduit à 200 millions d'euros, contre 2 milliards d'euros en 2006.

L'automobile devient le premier poste d'importations françaises en provenance des NEM, en raison notamment des délocalisations des pays d'Europe occidentale vers cette zone, qui offre une main-d'œuvre à bas coûts. Jusqu'ici excédentaire, le solde des échanges dans l'automobile devient pour la première fois déficitaire en 2007. Deuxième poste d'importations, le secteur des équipements du foyer est fortement déficitaire. Les principales forces à l'exportation de la France se situent dans la pharmacie et la chimie. La montée en puissance des importations en provenance des NEM exerce cependant une influence favorable sur les coûts de production français et améliore sa compétitivité. ■

Pour en savoir plus

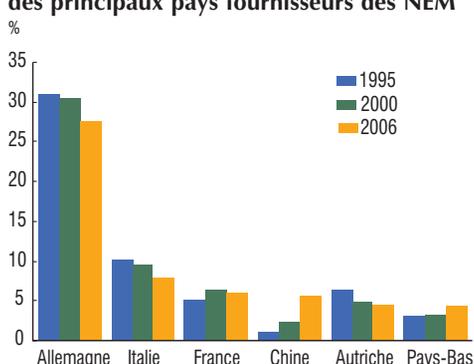
- * Voir « Définitions » en annexe.
- <http://www.cepii.fr/francgraph/publications/eointern/rev80/rev80a.htm>

1. Échanges industriels de la France avec les NEM en 2007

	millions d'euros		
	Exportations	Importations	Solde
Pologne	6 221	5 314	907
République tchèque	3 271	4 470	-1 199
Hongrie	2 735	3 113	-378
Roumanie	2 436	1 972	464
Slovaquie	1 849	2 589	-740
Slovénie	1 197	1 151	46
Malte	612	274	338
Bulgarie	567	496	71
Lituanie	522	429	93
Estonie	286	101	185
Lettonie	262	76	186
Chypre	262	17	245
Ensemble des pays	20 219	20 003	216

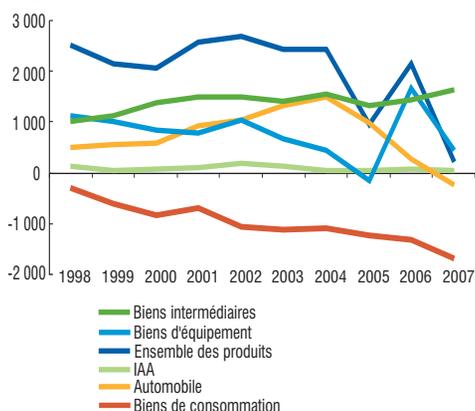
Champ : produits manufacturés, y compris IAA.
Source : Douanes (juin 2007).

2. Parts de marché industriel des principaux pays fournisseurs des NEM



Champ : produits manufacturés, y compris IAA.
Source : Cepii - base Chelem.

3. Évolution du solde de la France avec les NEM



Champ : produits manufacturés, y compris IAA.
Source : Douanes.

4. Principaux secteurs exportateurs des NEM en 2006

	1 ^{er} secteur	2 ^e secteur	3 ^e secteur
Pologne	Automobile	Fabrication de machines	Métallurgie de base
Rép. tchèque	Automobile	Fabrication de machines	Appareils électriques
Hongrie	RadioTV Communication	Automobile	Fabrication de machines
Slovaquie	Automobile	Métallurgie de base	RadioTV Communication
Roumanie	Habillement	Métallurgie de base	Appareils électriques

Champ : produits manufacturés y c. IAA.
Source : Chelem.

5. Principaux postes d'échanges industriels français avec les NEM en 2006

	Valeurs 2007 en G€			Évolution 2007/2006 (%)	
	Exportations	Importations	Solde	Exportations	Importations
Pharmacie, parfumerie et entretien	1 971	415	1 556	8	56
Chimie, caoutchouc, plastiques	3 045	1 675	1 370	12	17
Équipements mécaniques	2 234	1 633	601	18	7
Métallurgie	1 787	1 444	343	26	1
Composants électriques et électro.	1 862	1 889	-27	3	9
Automobile	4 276	4 513	-237	17	33
Autres secteurs	3 194	3 551	-357	11	12
Équipements électriques et électroniques	1 117	1 537	-420	-61	-16
Équipements du foyer	733	3 346	-2 613	1	18
Ensemble	20 219	20 003	216	2	14

Source : Douanes (juin 2007)

4.4 Les échanges industriels France - Russie

À partir de 2000, les échanges de la Russie avec le reste du monde ont repris, après la période de repli qui a suivi l'éclatement de l'ex-URSS. Entre 2001 et 2006, les exportations russes de produits manufacturés ont été multipliées par deux et les importations par trois. Ce différentiel de croissance creuse donc le déficit manufacturier de la Russie mais celui-ci est largement résorbé par les exportations de produits énergétiques.

La Russie n'est plus une puissance industrielle de premier ordre ; elle n'exporte pratiquement pas de produits de haute technologie. Appartenant à ses domaines d'excellence traditionnels, les produits métallurgiques de base représentent, en valeur, la moitié de ses exportations de produits manufacturés et les produits chimiques environ 15 %.

Les exportations françaises de produits industriels, qui ont doublé entre 2001 et 2006, dépassent 5 milliards d'euros en 2007, en progression de 21 % par rapport à 2006. La Russie devient en 2007 le douzième client de la France en produits manufacturés. En revanche, les importations de produits industriels russes ne parviennent pas à s'imposer en France et stagnent autour d'un milliard d'euros depuis une dizaine d'années. Le solde bilatéral des échanges de produits manufacturés est fortement en faveur de la France : il atteint 4 milliards d'euros en 2007. Tous les grands secteurs sont bénéficiaires. En 2007, les soldes par secteur progressent, tirés par les bonnes performances dans l'automobile (+ 53 %), la chimie (+ 21 %), les produits des industries agroalimentaires (+ 20 %) et la pharmacie (+ 15 %). En structure, le premier secteur d'exportations françaises est la pharmacie (15 % des exportations), suivi par la chimie (13 %), les équipements mécaniques (13 %) et l'automobile (11 %).

La balance commerciale globale reste cependant déficitaire pour la France. En effet, la Russie exporte du gaz et d'autres produits énergétiques dont la France est peu dotée. La

Russie, grande puissance énergétique mondiale, fournit le quart du gaz consommé en Europe et produit autant de pétrole que l'Arabie Saoudite. Ainsi, malgré la hausse des exportations manufacturières de la France, le déficit s'amplifie avec la hausse de la facture gazière, qui atteint 5,5 milliards d'euros en 2007.

Entre 2002 et 2006, les parts de marché de la France en Russie se sont légèrement repliées, passant de 4,5 % à 4 %. Dépassée par le Japon en 2005, la France est le septième exportateur de produits industriels en Russie, derrière l'Italie, l'Ukraine, la Finlande et, surtout, l'Allemagne, qui reste de très loin le premier exportateur, avec environ 20 % des parts de marché en Russie, suivie par la Chine (9 %), qui profite de sa proximité.

Les exportations françaises sont fortement concentrées autour des grandes entreprises, plus compétitives pour des exportations vers les marchés lointains. Les entreprises de 250 salariés ou plus, qui appartiennent presque toutes à des groupes d'entreprises, représentent 12 % des exportateurs et la moitié des exportations. *A contrario*, les entreprises indépendantes de moins de 20 salariés représentent 44 % des exportateurs en Russie, pour seulement 15 % des exportations.

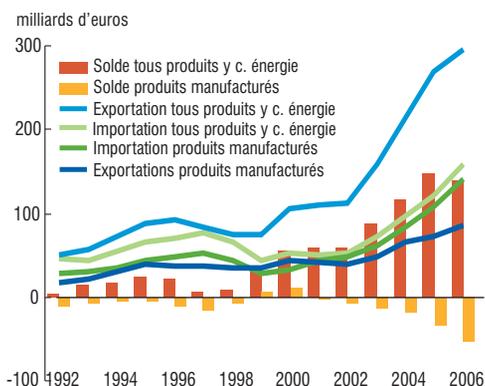
La Russie constitue un marché majeur pour les entreprises européennes en raison de sa taille, de sa richesse en matières premières, du bon niveau de formation et du coût relativement bas de sa main-d'œuvre. Par ailleurs, les besoins en investissements sont importants dans de nombreux secteurs industriels en cours de modernisation. La France occupe la huitième place des investisseurs directs en Russie, avec un montant cumulé évalué à 2,5 milliards d'euros en 2005, dont 674 millions d'euros, soit 28 % du total, pour l'industrie. L'automobile est, de loin, le premier investisseur avec plus d'un tiers des investissements industriels. La Russie est le vingt-quatrième pays d'accueil des IDE français à l'étranger. ■

Pour en savoir plus

- Rapport de la mission économique France-Russie : http://www.missioneco.org/Russie/documents_new.asp?V=1_PDF_136421
- Rapport parlementaire sur les investissements en Russie : http://www.larevueparlementaire.fr/pages/DS_russie05/DS_russie_economie.htm

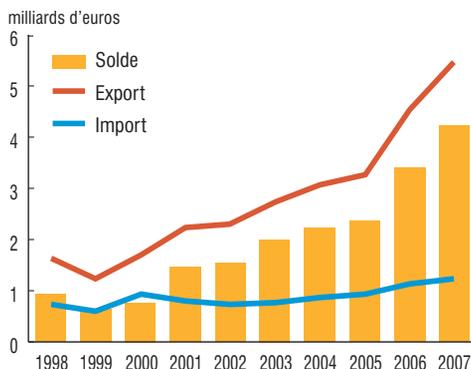
Les échanges industriels France - Russie 4.4

1. Échanges extérieurs de la Russie



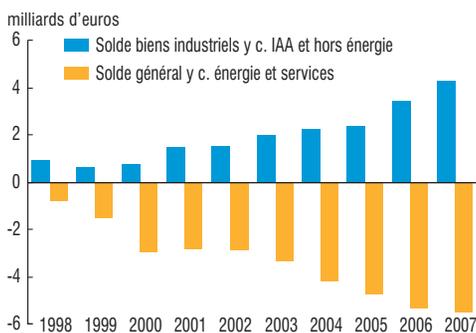
Champ pour les produits manufacturés : y c. IAA et hors énergie.
 Source : Cepii - base de données Chelem.

2. Échanges industriels de la France vers la Russie



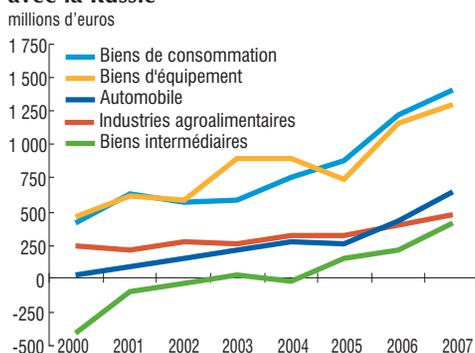
Champ : produits manufacturés y c. IAA et hors énergie.
 Source : Douanes.

3. Solde des échanges France-Russie



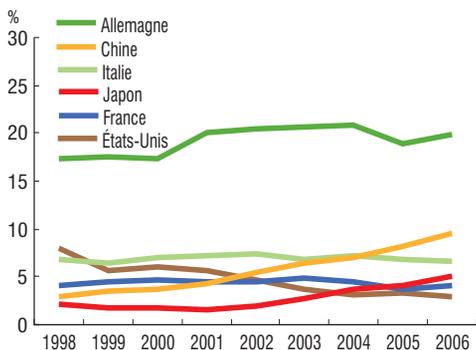
Champ : tous produits y compris énergie et services.
 Source : Douanes.

4. Solde des échanges de la France avec la Russie



Champ : produits manufacturés y c. IAA et hors énergie.
 Source : Douanes.

5. Parts de marché de quelques pays exportateurs en Russie



Champ : produits manufacturés y c. IAA et hors énergie.
 Source : Cepii - base de données Chelem.

6. Échanges de la France vers la Russie en 2007

	millions d'euros		
	Export	Import	Solde
Fabrication de machines	744	40	704
Automobile	648	5	643
Chimie, caoutchouc, plastiques	748	191	557
Savons, parfums et produits d'entretien	549	1	548
IAA	526	50	475
Équip. électriques et électroniques	430	15	415
Habillement, cuir, textile	356	7	349
Produits pharmaceutiques	346	1	346
Comp. électriques et électroniques	277	7	270
Autres secteurs	531	262	269
Équipements du foyer	244	23	222
Coke et uranium	50	418	-368
Métallurgie	194	718	-524
Pétrole, gaz naturel	5	9 437	-9 432
Ensemble des produits	5 648	11 174	-5 526

Champ : tous secteurs, y c. IAA et énergie.
 Source : Cepii - base de données Chelem.

4.5 Les échanges de la France avec l'Asie

La forte demande des économies asiatiques, en plein essor, l'importance de leur marché intérieur, qui abrite plus de la moitié de la population mondiale, et la diversification de leur production industrielle génèrent un dynamisme des échanges commerciaux, aussi bien avec le reste du monde qu'au sein de la zone. En 2006, hors échanges intrazone, les échanges de l'Asie gardent un rythme de progression élevé : + 17 % à l'exportation et + 12 % à l'importation.

En progression rapide, les échanges industriels entre la France et l'Asie restent profondément déséquilibrés : 9 % des exportations françaises, contre 16 % des importations en 2007. Le solde des échanges de produits manufacturés est déficitaire et s'aggrave d'année en année : il s'est accru de dix milliards d'euros entre 2001 et 2006, et dépasse 25 milliards d'euros en 2007.

Les exportations françaises ont été assez dynamiques en 2007, avec une hausse de plus de 7,7 % en valeur, du fait de la bonne tenue des exportations aéronautiques. L'Asie est la deuxième destination d'exportation des entreprises françaises, devant l'Afrique et l'Amérique du Nord. Hors échanges intra-asiatiques, la France est le troisième exportateur vers cette zone, avec 6 % de parts de marché, contre 32 % pour les États-Unis et 15 % pour l'Allemagne. Les exportations des États-Unis se répartissent entre les composants électriques, les produits chimiques, l'aéronautique et les machines-outils. L'Allemagne est spécialisée dans l'exportation de machines-outils (26 % des exportations). La France exporte principalement son aviation civile (25 % des exportations) ainsi que des produits chimiques. L'offre française reste peu diversifiée et très dépendante des grands contrats.

Le rebond des exportations françaises en 2007 est encore trop faible pour rattraper les importations asiatiques, qui progressent en

moyenne de 8 % par année entre 2002 et 2007, et même de 19 % en moyenne pour la Chine. Les achats de la France progressent très rapidement avec la Chine et Singapour en 2007, alors qu'ils ont tendance à stagner avec les autres pays d'Asie.

Avec, en 2006, un total de plus de 6 milliards de dollars d'investissement directs étrangers (IDE), la France occupe le dixième rang mondial des pays investissant en Chine. Le marché chinois ne constitue cependant que la 26^e cible des investissements français à l'étranger. Pour autant, la présence française est en progression : plus de 600 entreprises françaises étaient implantées en Chine en 2005, avec plus de 1 400 établissements. Ces investissements sont surtout le fait de grands groupes, notamment dans les secteurs de l'eau, du gaz, de l'électricité, de la distribution, de la finance et de l'automobile.

Au départ, le développement industriel asiatique était tourné vers l'exportation. Les pays asiatiques ont attiré les investissements étrangers grâce à de nombreuses zones économiques spéciales situées à proximité des grandes voies de navigation. Maintenant, les investissements se sont diversifiés, séduits par un très bas coût de la main-d'œuvre ainsi que par l'essor du marché intérieur.

Le développement chinois a, en outre, profondément réorganisé la chaîne de production asiatique. Les pays avancés de la zone (Japon, Corée du Sud, Taïwan, etc.) assurent la recherche et développement dans l'informatique, la téléphonie et le matériel hi-fi vidéo, puis livrent leurs composants à la Chine qui en assure l'assemblage final et réexporte les produits finis vers le monde entier. Le déficit des échanges de la Chine en produits manufacturés avec le reste de l'Asie se creuse d'année en année (100 milliards de dollars en 2006). ■

Pour en savoir plus

- « La Chine, un marché à conquérir », Le Cedef, ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'emploi : http://www.minefe.gouv.fr/directions_services/cedef/synthese/chine/synthese.htm
- « Les zones franches économiques », rapport de la DREE : <http://www.mafhoum.com/press6/161E62.pdf>

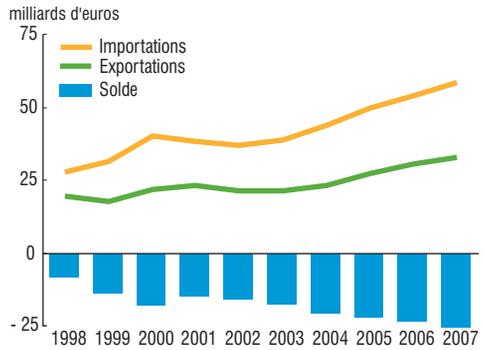
Les échanges de la France avec l'Asie 4.5

1. Échanges extérieurs France-Asie par pays en 2007

	millions d'euros		
	Exportations	Importations	Solde
Chine, Macao, Hong Kong	11 356	28 619	- 17 263
Japon	5 573	10 163	- 4 590
Corée du Sud	2 917	3 957	- 1 040
Singapour	3 536	3 134	402
Inde	3 274	2 395	879
Taiwan	1 627	2 614	- 987
Autres pays d'Asie	1 342	1 960	- 618
Malaisie	1 423	1 570	- 147
Thaïlande	979	1 666	- 687
Indonésie	535	1 159	- 624
Vietnam	446	1 159	- 712
Ensemble de l'Asie	33 009	58 396	- 25 387

Champ : produits manufacturés, y c. IAA et hors énergie.
Source : Douanes.

2. Échanges industriels français avec l'Asie



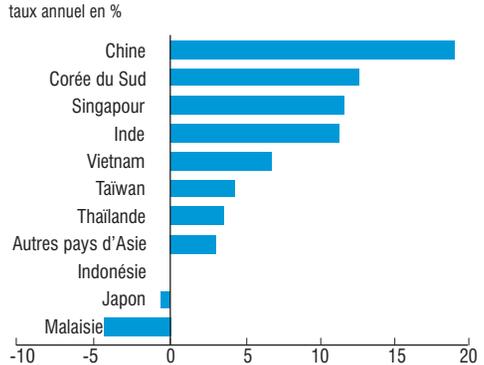
Source : Douanes.

3. Parts de marché de l'Asie en France en 2007

	%	
	Parts de marché de l'Asie en France	Poids du produit dans les importations françaises
Articles de sport, de jeux	59	1
Antennes et téléphonie	58	2
Informatique	53	4
TV, radio, télécommunication	51	2
Textile, habillement, cuir	40	7
Cycles, motocycles	37	1
Composants électroniques	35	1
Appareils domestiques	27	1
Photographie, optique	26	1
Moteurs, génératrices et transfo.	22	1
Bijoux, instruments de musique	21	1
Meubles	20	2
Matériel électrique	18	3
Produits métalliques	16	2
Matériel de mesure et de contrôle	13	1
Chimie, plastique	12	13
Machines, équipements mécaniques	11	9
Matériel médico-chirurgical	9	2
Produits minéraux	9	2
Édition, imprimerie, reproduction	8	1
Automobile	6	13
Bois, papier, carton	5	4
IAA	4	7
Pharmacie, produits d'entretien	4	6
Trains, avions, bateaux	3	5
Métaux, sidérurgie	3	8
Ensemble des produits	16	100

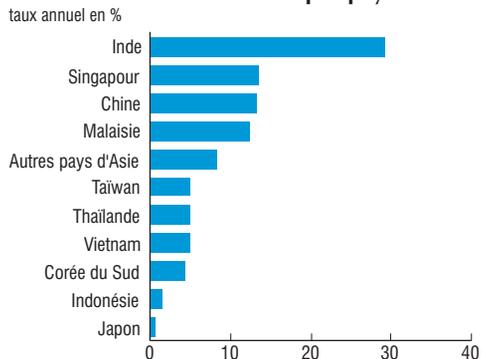
Source : Douanes.

4. Évolution des importations asiatiques en France entre 2002 et 2007 par pays



Source : Douanes.

5. Évolution des exportations françaises en Asie entre 2002 et 2007 par pays



Source : Douanes.